

Plantes hôtes concernées



Palmiers de Chine (*Trachycarpus fortunei*), **Palmiers à jupon** (*Washingtonia filifera* et *robusta*), **Palmiers nain** (*Chamaerops humilis*), **Livistonia, Phoenix, Brahea** etc...

Localisation des dégâts sur les plantes

Feuilles - Troncs - Collets - Houppiers

Distribution géographique



Dernière détection : **France (2021)**

Symptômes - Dégâts

Cycle biologique



Nous observons plusieurs types de symptômes sur les plantes hôtes :

- des **œufs de grande taille** avec l'aspect d'un grain de riz sont déposés à la base des palmes au niveau du tronc,



- présence de **feuilles en émergence perforées en ligne**, grignotées et desséchées,



- présence de **sciure brune (déjections)** en paquets ou rubans sur le sol, le tronc ou même sur les feuilles qui émergent,



- déformation et croissance oblique du tronc avec des **chrysalides vides présentes autour du palmier et sur le sol**,

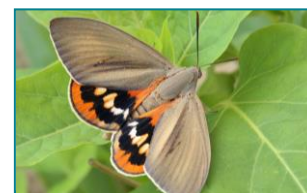


- **affaissement de la couronne de feuilles** des palmiers atteints avec des cassures des palmes parfois,
- on peut entendre le **bruit des larves dans le tronc** en automne et au printemps lorsqu'elles sectionnent les fibres internes.

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Dec
Nymphes												
Adultes												
Œufs												
Larves	Nr1	Nr1	Nr1	Nr1								
Dépistage												
Intervention												



Larve blanchâtre ou crème de 55 à 80 mm de long



Adulte de 70 à 100 mm de long, marron et rouge

Les **adultes** s'observent de **mai à mi-octobre**, avec un pic de population en juin-juillet. Ils sont **diurnes**, ne se nourrissent pas et ont une durée de vie de deux semaines pour les femelles et trois pour les mâles.

Il est nécessaire que les femelles *Paysandisia archon* volent pour être détectées par le mâle. Le comportement de reproduction de cette espèce est caractérisé par une stratégie hybride impliquant à la fois des paramètres chimiques et visuels. Les adultes sont sexuellement matures après leur émergence. L'accouplement a principalement lieu le jour même de 14h à 15h et les femelles commencent à pondre en moyenne un jour et demi après. Elles sont généralement monogames et une fois fécondées, vont déposer leurs œufs (environ 150 par femelle) en **plusieurs zones de pontes** sur le stipe et la frondaison d'un palmier durant 15 jours. Les jeunes chenilles après éclosion pénètrent rapidement dans les tissus du palmier creusant des galeries majoritairement longitudinales de 20 à 30 cm de long. La larve de couleur blanche peut atteindre très rapidement 8 cm de long. Puis, la chenille se dirige à la périphérie du stipe et forme son cocon afin d'effectuer sa nymphose et le cycle reprend.

Nuisibilité - Réglementation

Nuisibilité : Catégorie 2 (Organisme de Quarantaine de Zone Protégée)

Ce bio-agresseur est classé comme danger sanitaire de catégorie 2 comme il est capable de s'attaquer à tout palmier ayant un diamètre de tronc à la base de plus de 5 cm. A ce titre, cet organisme nuisible est interdit d'introduction et de circulation sur le territoire de l'UE et les palmiers doivent être accompagnés d'un passeport phytosanitaire (PP). En cas de suspicion, merci de contacter FREDON ou le SRAL-DRAAF de Nouvelle-Aquitaine.

DRAAF Nouvelle-Aquitaine : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr et FREDON Nouvelle-Aquitaine : contact@fredon-na.fr

Confusions possibles



Paysandisia archon (à gauche) et *Catocala elocata* (au milieu et à droite)

Paysandisia archon est le seul représentant de sa famille en Europe. La confusion avec une autre espèce semble peu probable. Toutefois, certaines espèces de Noctuidae européens ont un aspect assez proche comme le *Catocala elocata*. Celui-ci est peu fréquent et possède également des ailes postérieures rouges. Pour les différencier, on s'aperçoit qu'ils n'ont pas de bandes blanches sur celles-ci.

Méthodes de gestion et lutte biologique

Conditions favorables

P. archon peut attaquer les palmiers et peut ainsi diminuer la valeur ornementale des paysages, des jardins privés, des sites de palmiers historiques et des jardins botaniques. Les dommages sur les palmiers dans les zones urbaines pourraient entraîner des problèmes de sécurité en raison de l'effondrement possible de certaines parties (stipes, feuilles, etc.).

Dépistage

Surveiller les nouvelles plantations et en cas de contamination suspectée, entourer les palmiers d'un voile d'hivernage ou d'une toile *insecte-proof* pour emprisonner le papillon dans l'attente de la confirmation de la contamination.

Mesures préventives

Privilégier les approvisionnements en palmiers issus de zones indemnes et vérifier l'état phytosanitaire des plantes achetées. Préférer les sujets de petite taille, plus accessibles à une observation des symptômes. Isoler les palmiers récemment achetés, pour une durée minimale de six mois d'observation avant de les planter sur leur site de destination. Enfin, éviter de tailler les palmiers en période de vol des adultes (mai à septembre).

Contrôle biologique

Plusieurs moyens de lutte existent. Le filet et la glu sont des méthodes qui consistent à protéger les palmiers infestés contre le papillon en limitant les pontes et la dispersion du papillon en l'empêchant tout simplement de pondre sur la couronne du palmier. Ce sont des barrières physiques qui peuvent ralentir le papillon mais en aucun cas l'éliminer complètement. Pour la lutte biologique, on peut mettre en place sur la couronne du palmier le nématode « *Steinemema carpocapsae* ». Cet entomopathogène pénètre les larves de *Paysandisia archon* par les voies naturelles et les larves ainsi infestées meurent entre 48 à 72h.

